

Drogue : Le moyen le plus sûr d'en sortir, C'est de rester vivant...

En France, 24 % des personnes atteintes de sida déclaré, sont ou ont été des usagers de drogue par voie intraveineuse. On estime qu'environ 70 % des usagers de drogue sont infectés par le virus de l'hépatite C. Et l'épidémie continue.

Chaque jour, 3 toxicomanes sont contaminés par le virus du sida, 10 autres contractent l'hépatite C.

La prévention des risques infectieux liés à l'usage de drogue par voie intraveineuse est donc un **PROBLEME MAJEUR DE SANTE PUBLIQUE.**

Le **Stéribox** est diffusé en pharmacie depuis 1992 pour lutter contre le sida.

Selon une étude effectuée par l'association Apothicom auprès de 1000 pharmaciens, le premier kit **Stéribox** a été bien accueilli par ces derniers.

Un nouvel outil de prévention, le **Stéribox 2**, est créé pour réduire les nouveaux risques liés à l'apparition de l'épidémie d'hépatite C.

Le virus de l'hépatite C est plus résistant, plus virulent que celui du sida. Une de ses caractéristiques est d'être "invisible". On ne voit ses premiers effets que 10 ans après la contamination (cirrhose, cancer du foie).

Il se transmet bien sûr par les seringues partagées. Une seringue est réutilisée en moyenne trois fois, sa désinfection est rare, alors que **LE VIRUS PEUT RESTER VIVANT UNE SEMAINE DANS L'AIGUILLE D'UNE SERINGUE A INSULINE.**

Mais, selon une étude récente, 54 % des toxicomanes n'ayant jamais partagé une seringue sont contaminés.

Le partage de la seringue n'est donc pas la seule cause de transmission du virus

La **CUILLERE** commune dans laquelle les toxicomanes trempent chacun leur seringue **PEUT TRANSMETTRE LE VIRUS.**

Le filtre, le "coton" est souvent récupéré car il contient encore de l'héroïne. **CE FILTRE PEUT TRANSMETTRE LE VIRUS.**

L'usager de drogue comprime toujours le point de piqûre après une injection : une seule **GOUTTE DE SANG** restée sur son pouce **PEUT TRANSMETTRE LE VIRUS.** Il suffit qu'il ait posé sa main sur une table ou une poignée de porte, pour le transmettre à un compagnon d'injection.

Stéribox 2 contient trois moyens de se protéger contre le virus de l'hépatite C : un **réipient**, un **filtre** et un **tampon** post-injection **stériles et à usage unique.**

Outil d'information et de prévention, **Stéribox** est le fruit de 10 ans de recherche de l'association Apothicom et du Centre de Santé d'Ivry-sur-Seine, soutenus par la Municipalité.

Le **Stéribox 2** a été testé à Ivry en 1997, puis expérimenté en Ile-de-France en 1998. Il est désormais disponible en pharmacie.

Le **Stéribox** a pour objectifs principaux :

- améliorer l'accès à la seringue et au matériel stérile d'injection, en promouvoir l'usage unique et personnel ;
- délivrer des messages de prévention et une information adaptée permettant une meilleure prise en compte des risques encourus et des moyens de les prévenir ;
- inciter aux dépistages VHC/ VIH et à la vaccination VHB ;
- faire connaître les adresses locales des structures de soins/ dépistage/ prise en charge de proximité (avec notamment l'introduction de cartes de proximité dans le Steribox)
- et enfin, de développer avec les pharmaciens et les intervenants en toxicomanie, un réseau de soutien, d'orientation et d'accompagnement des usagers de drogues.

Car on ne peut se protéger que si l'on connaît les risques. Or des études récentes démontrent que les toxicomanes français ne connaissent pas, comme il le faudrait, les risques liés à l'hépatite C.

Les usagers de drogue ont montré dans le passé qu'ils répondaient bien aux campagnes d'information et de prévention sur le sida.

Les premiers changements de comportements ont été observés lorsque la connaissance de leur statut sérologique les a amenés à ne plus "se shooter après quelqu'un de séro", c'est-à-dire à ne plus utiliser la seringue de quelqu'un qui connaissait sa séropositivité et le faisait savoir à ses compagnons d'injection.

Le même mouvement doit se dessiner vis-à-vis de l'hépatite C chez les usagers de drogues. **Mais il faut encore et encore les informer.**

C'est le but de **Stéribox 2** qui les informe des risques qu'ils encourent en leur donnant les moyens de se protéger.

A l'occasion de sa distribution, les pharmaciens et les associations doivent chaque fois que possible inviter les toxicomanes à se faire dépister. **Il s'agit d'une simple prise de sang anonyme et gratuite.**

La proposition de dépistage et le dépistage portent en eux-mêmes un effet préventif. Le dépistage devrait avoir d'autant plus d'adeptes que **le virus de l'hépatite C est curable à condition de s'y prendre suffisamment tôt.**

La diffusion de l'information auprès des toxicomanes est donc indispensable.
C'est pourquoi un site Internet est lancé à l'occasion de la sortie de **Stéribox 2**

www.steribox.tm.fr

Ce site traite notamment des risques liés aux drogues injectables
et des moyens de les réduire.



Association pour la prévention, la pharmacovigilance et la communication

Association loi 1901 – 52 Avenue Edison 75013 – Paris – France

N° Siret : 391 735 180 00021 – Code Ape 8899B – TVA Intracommunautaire : FR 15391735180

Tél. : +33. (0)1.53.61.18.41 - Fax : +33. (0)1.53.61.04.49 - E-mail : infos@apothicom.org - www.apothicom.org